

NOTES

NOUVELLES DONNÉES SUR LA RÉPARTITION DE TRITODYNAMIA ATLANTICA (MONOD)

Jusqu'à ces dernières années, ce Crustacé Décapode de la famille des Pinnotheridae n'était connu que des côtes africaines et de la région de Roscoff. On pouvait supposer que cette espèce était représentée par des populations séparées de la Manche au golfe de Guinée (Monod, 1956 et Bocquet, 1963). La découverte récente de cette espèce dans le bassin d'Arcachon (Salvat, 1962) a permis de renforcer cette hypothèse. Nous en apportons ici confirmation : quatre exemplaires de couleur beige (2 mâles et 2 femelles dont une immature) ont été dragués entre 10 et 20 mètres de profondeur, sur sédiment envasé au large de l'embouchure de la Vilaine et au Sud de l'île Dumet (1). Leur largeur et longueur céphalothoraciques sont respectivement (en mm), pour les mâles 8,2 - 5,1 et 7,5 - 4,8 ; pour la femelle mature 8,9 - 5, pour la femelle immature 5,3 - 3,6. Ces tailles coïncident avec celles notées par Bocquet, sauf en ce qui concerne la femelle immature. Il ne nous a pas été possible de préciser si ces individus étaient libres ou commensaux comme ils le sont dans la région de Roscoff.

A. LUCAS a également trouvé un individu femelle mature au Sud de la presqu'île de Plougastel dans un sédiment envasé intertidal. Sa coloration est orange et noir, ses largeur et longueur céphalothoraciques : 9,5 et 6,1 mm.

M. GLEMAREC.

NOUVELLES STATIONS DE SIPHONOCETES SABATIERI DE ROUVILLE

Cet Amphipode de la famille des Corophiidae habite, tel un Pagure, les coquilles vides de *Rissoa* et de *Bittium*, dont il prolonge l'ouverture d'un tube de vase et de fragments de coquilles agglomérées. Durant de nombreuses années, il n'est resté connu que de l'étang de Thau où il avait été décrit (1894). GAUTHIER l'a retrouvé en baie d'Alger (1942) également sur sable vaseux, et plus récemment CALLAME (1955) a noté sa répartition sur les côtes vendéennes en zone intertidale dans un sable fin légèrement envasé, au niveau des basses mers de mortes eaux. Dans un biotope similaire, nous avons retrouvé de nombreux exemplaires de cette espèce à la pointe de Penvis (presqu'île de Rhuy).

Dans le golfe du Morbihan, cet Amphipode habite un sédiment vaseux non exondable, où les coquilles vides de *Rissoa* et de *Bittium* abondent, c'est-à-dire à proximité des herbiers intertidaux de *Zostera nana* (le nombre d'individus est d'ailleurs fonction de la quantité de coquilles vides). Dans ces deux types de stations, la présence de *Siphonocetes sabatieri* est liée à celle de débris végétaux. Cette espèce possède donc une répartition méditerranéenne et lusitanienne.

M. GLEMAREC.

(1) Mission du « Kornog », avril 1962.

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

PONTE ET HIVERNAGE DES BATRACIENS (voir « Penn ar Bed », vol. 3, p. 110)

Ponte du Crapaud commun. — Je n'ai pu en 1962 constater personnellement aucun accouplement se situant en dehors de la période de ponte habituelle. Toutefois, plusieurs pêcheurs m'ont certifié avoir bien souvent découvert les années précédentes, dès février, des œufs dont la description

correspond à celle des œufs des Crapauds communs. Il y a donc lieu de supposer que ces pontes se situeraient à la fin du mois de janvier.

Hibernation du Crapaud. — Il me semble qu'il convient d'insister tout particulièrement sur son caractère très relatif. Durant l'hiver 1961-62, j'ai pu constater les faits suivants :

— Jusqu'à mi-novembre, les Crapauds sont demeurés aussi nombreux et apparemment aussi actifs que les mois précédents. Ils semblaient prendre un goût très prononcé à se tenir sur les chemins de campagne, sous les ondées d'automne. Ils paraissaient toutefois avoir adopté des mœurs plus exclusivement nocturnes que d'ordinaire. Il ne m'a jamais été possible d'en découvrir après le lever du jour.

— Pendant tout l'hiver, j'ai pu constater la présence de Crapauds mâles et femelles sur les routes, aux périodes correspondant aux temps doux et pluvieux, à l'exclusion des périodes sèches ou froides.

C'est ainsi que pendant les mois de décembre, janvier et février, j'ai pu découvrir, à plusieurs reprises, dans la lumière de mes phares, le matin avant l'aube, des Crapauds voluptueusement étirés sous l'averse et qui s'empressaient de regagner leur abri avec beaucoup de précipitation.

— Les cultivateurs de la région, informés de l'hibernation des Crapauds, s'en étonnent. Il leur semble généralement en rencontrer un grand nombre au cours de leurs travaux. Ils admettent toutefois qu'ils les trouvent le plus souvent dissimulés sous quelques centimètres de terre, sous quelques feuilles de choux ou de betteraves.

— Leur besoin apparent d'hydratation ne paraît pas s'accompagner par contre d'un besoin d'alimentation solide. Ainsi, un Crapaud entraîné à venir manger les détritiques de cuisine dans la cour d'une ferme, paraît s'en abstenir durant l'hiver. Il est vrai que ses mœurs nocturnes n'aident pas à se faire une opinion à ce sujet.

Jean ROPARS (Bohars - Nord-Finistère)

EN LISANT LA PRESSE LOCALE

— Une Huître de 1 kg 200, de près de 20 cm de diamètre, a été prise à la drague à 8 milles au large de Saint-Cast (« Ouest-France », 21-11-61).

— Un Homard géant figure au musée de Boston. Il mesure 0 m 91 et pesait, lors de sa capture, 19 kg 260 (« Le Marin », 4-8-61).

— Une Perdrix blanche a été abattue à l'ouverture de la chasse 1962 à Plouzévédé.

— Un Hibou a été recueilli en mer à 300 milles au suroît de l'île de Sein, le 3 Octobre 1962, par le thonier « Atlantide » de Douarnenez. Epuisé, il a refusé toute nourriture. Il est mort cinq jours après (« Ouest-France »).

— Un petit Humantin, sélacien relativement rare sur nos côtes, a été ramené à Douarnenez (« Le Télégramme », 10-9-62).

— Un Macareux, oiseau exclusivement marin, s'est réfugié dans une ferme de Saint-Jean-Trolimon (« Ouest-France », 7-4-62).

— Un Esturgeon, très petit, de 1 kg 700, a été pêché à Poulhan (« Le Télégramme » du 5-5-62). Ce poisson est devenu rare dans nos régions, mais on le prend tout de même régulièrement encore, et toujours dans les mêmes parages, plusieurs fois par an. « Le Télégramme » du 28-1-60 signalait une femelle de 40 kg, prise près de l'île de Sein, vendue 365 fr. 10 kg.

— Un Poisson-globe, *Tetrodon mappa*, a été capturé à la ligne, à la plage de Tréguennec, selon « Ouest-France » et « Le Télégramme » du 14-8-62, et article de LA BERTHAUDIERE du « Télégramme » du 17-8-62. Ce poisson de 68 cm, pesant 3 kg 750, est venu mystérieusement des mers indiennes ou de Malaisie, pour se faire prendre en Bretagne.

— « Le Marin » du 8-12-61 annonçait la création d'un syndicat de pêcheurs de crustacés, en vue du repeuplement des fonds.